



Astro boy - Kana Vol.2

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Astro boy - Kana Vol.2

TEZUKA Osamu

Astro boy - Kana Vol.2 TEZUKA Osamu

Astroboy - Volume 2

 [Télécharger Astro boy - Kana Vol.2 ...pdf](#)

 [Lire en ligne Astro boy - Kana Vol.2 ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne Astro boy - Kana Vol.2 TEZUKA Osamu

240 pages

Revue de presse

D'abord, pour les heureux possesseurs des éditions Glénat (et essentiellement des volumes 6 et 8), rien de plus a vous mettre sous la dent que les jolies couleurs des 30 premières pages du « secret des conjurés d'Égypte ». On a un peu de mal à comprendre pourquoi rien de nouveaux n'apparaît avec cette édition assez onéreuse.

Pour tout les autres (et les jusqu'au-boutistes de Tezuka comme moi), ce deuxième tome de l'anthologie astro offre 3 histoires qui vont vous dépayser. La première histoire mélange mythes de l'Égypte antique et futurisme caché (à la manière d'un épisode de stargate, dirons-nous). La deuxième nous jette sur une planète terra formée où vit seul un robot à l'esprit simple et trop maternel. La dernière histoire en vient à se questionner sur l'apparence des robots. Voulez-vous presque aussi humains que possible, n'en deviendront-ils pas plus humains que les vrais ? Le bonheur pour un robot est-il de devenir comme un humain jusqu'à se confondre dans l'humanité ?

Des histoires riches en action et un peu passées de mode par leur optimisme mais qui ne perdent rien en questionnement face à des œuvres de fiction telles que les romans d'Isaac Asimov et ses lois de la robotique. néun11septembre(Critique de www.manga-news.com) Présentation de l'éditeur

Les aventures d'Astro continuent dans un tome 2 riche en rebondissements ! Astro rencontrera Cléopâtre, perdra un bras et sera confronté à de nombreuses situations des plus délicates. On suivra aussi avec attention une aventure nous faisant découvrir le créateur d'Astro ainsi qu'un « ami des robots » mystérieux...

Biographie de l'auteur

Fondateur du manga moderne, Osamu Tezuka révolutionne la bande dessinée après la Seconde Guerre mondiale, en inventant une grammaire graphique qui offre au manga des possibilités narratives aux confluents de la littérature et du cinéma. En 1946, *New Treasure Island* (Shin Takarajima, la Nouvelle Île au Trésor), d'après Stevenson, est le premier jalon d'une œuvre immense, sans équivalent dans la bande dessinée internationale. « Tout le manga depuis la Seconde Guerre mondiale s'est élaboré à l'intérieur des formes créées par Tezuka Osamu. » écrit le critique japonais Nobuhiko Saito.

Médecin de formation, Tezuka s'illustrera dans tous les genres narratifs, du conte pour enfants (Unico, Beeko-Chan) au drame historique et psychologique (Adolf, Ayako) repoussant toujours plus loin les limites de son art. Conteur sans égal, il invente le premier shōjō manga (récit pour jeunes filles) avec *Princess Knight* (Princesse Saphir) en 1953, le drame médical avec *Black Jack* (1973). Et passe avec allégresse et évidence du polar le plus noir (MW) à la tragédie (Shumari), du western (*Angel Gunfighter*) à la science-fiction (*Wonder 3*, *Metropolis*), de l'adaptation très personnelle d'une œuvre célèbre (*Manon Lescaut*, *Faust*, *King Kong*) au fantastique (*Vampire*, *The Three-Eyed One*), de l'érotisme (*Pornographic Pictures* ou ses longs-métrages *1.001 Nights* et *Cleopatra*) aux robots géants (*Ambassador Magma*), de la biographie (*Bouddha*, *Hidamari no Ki*, *Ludwig B*) aux super-héros (*Big X*), du récit de samouraï (*I'm Sarutobi*, *Dororo*) à l'autobiographie (*Makoto to Chiiko*)... Quant au manga qui lui tenait le plus à cœur, c'est une fresque monumentale, mythologique et métaphysique, aux dimensions cosmiques, qui englobe tous les genres narratifs sans se réduire à aucun : *Phénix*.

Astro Boy ou le Roi Léo (plagié par Disney en 1995 avec le Roi Lion) ont rendu Tezuka célèbre dans le monde entier. Leur créateur insufflait tellement d'âme à ses personnages que ceux-ci semblent souvent animés d'une vie propre. Tezuka rappelait à ce sujet que le verbe « animer », du latin « animare » signifie bel et bien « donner une âme ». Une formule magique qui s'appliquait aussi à ses personnages de papier.

Son œuvre est également sans équivalent sur le plan quantitatif : plus de 400 volumes pour 150.000 pages dessinées. Par ailleurs, sa contribution à l'évolution de l'industrie du cinéma d'animation japonais est

historique et essentielle : en 1963, avec l'adaptation de son manga Astro Boy en série télévisée, Tezuka invente l'animation limitée et tous les procédés qui permettront de réaliser un épisode hebdomadaire de vingt-six minutes pour un coût extraordinairement bas. Disney lui-même se passionne pour le personnage d'Astro Boy et reconnaît le génie de Tezuka. Ces innovations remarquables vont néanmoins entraîner des conséquences inattendues et parfois perverses : elles vont notamment figer les standards des coûts de production pour plusieurs décennies, et ce au détriment des créateurs, et parfois de Tezuka lui-même.

Parallèlement à ses nombreuses séries pour la télévision, Tezuka réalise pour le cinéma toute une série d'œuvres très personnelles et audacieuses, parfois expérimentales, dont les plus célèbres sont sans doute les courts-métrages *Jumping* (1984) et *Broken Down Film* (1985), maintes fois primés ; son adaptation des *Tableaux d'une Exposition* (1966) de Moussorgski, ou encore le fabuleux long-métrage, resté inachevé, *Legend of the Forest* (1987), vibrant hommage aux pionniers du cinéma d'animation, aux possibilités offertes par ce média et à sa fantastique puissance d'évocation. Ces dernières années, de nouvelles et brillantes adaptations viennent encore enrichir le regard que nous pouvons porter sur l'œuvre de Tezuka : c'est le cas des OAV et du long-métrage consacrés au personnage de Black Jack par Osamu Dezaki et Akio Sugino, ou encore du film de Rin Tarô, *Métropolis* (2001) qui adapte un des premiers récits du père fondateur.

Auteur de génie, l'œuvre de Tezuka apparaît comme une longue réflexion sur la condition humaine, spirituelle et généreuse, non-dualiste et toujours ouverte. Cette dimension exceptionnelle de son travail est particulièrement sensible dans les œuvres de la maturité, à partir des années soixante, notamment lorsque Tezuka fonde la revue COM, véritable laboratoire d'imagination créatrice et destiné à un public adulte. Surgissent alors *Vampire* (1966-69), *Dororo* (1967-69), *Swallow the Earth* (1968-69), *Under the Air* (1968-70) ou *Human Metamorphosis* (1970-71) ; puis *Bouddha*, *Blackjack* (1973-83), *Shumari* (1974-76), *Nanairo Inko* (1981-82), *Adolf* (1983-85), *Midnight* (1986-87) et bien sûr *Phénix* (1967-88), pour ne citer qu'eux. Tous comptent parmi ses chefs-d'œuvre.

Quand Osamu Tezuka disparaît en 1989, le Japon lui célèbre des funérailles nationales, comparables à celles de Hugo en France, un siècle plus tôt. Il est au Japon l'auteur le plus populaire, le plus lu et apprécié du vingtième siècle.

Rodolphe Massé

Download and Read Online Astro boy - Kana Vol.2 TEZUKA Osamu #XLM6FR59GYZ

Lire Astro boy - Kana Vol.2 par TEZUKA Osamu pour ebook en ligneAstro boy - Kana Vol.2 par TEZUKA Osamu Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Astro boy - Kana Vol.2 par TEZUKA Osamu à lire en ligne.Online Astro boy - Kana Vol.2 par TEZUKA Osamu ebook Téléchargement PDFAstro boy - Kana Vol.2 par TEZUKA Osamu DocAstro boy - Kana Vol.2 par TEZUKA Osamu MobipocketAstro boy - Kana Vol.2 par TEZUKA Osamu EPub
XLM6FR59GYZML6FR59GYZML6FR59GYZ